

ZOHAR
TROISIÈME PARTIE

COMMENTAIRE SUR LE DEUTÉRONOME

LES SECTIONS

I. DEBARIM

IV. REÉH

VII. KI-THABO

VIII. NITZABIM

XI. BERAKHA

manquent dans le Zohar

II

SECTION VA-ETHHANAN

(FOL. 260a à 270b)

RAAÏAH MEHEMNAH. PASTEUR FIDÈLE

(FOL. 263a à 264b)

SECTION VA-ETHHANAN

Nxtaw

ZOHAR, III. – 260a

[260a] « Et¹ j'ai supplié en ce même temps le Seigneur, et je lui ai dit: Seigneur Dieu (Adonāi Jéhovah), tu as commencé à signaler ta grandeur et ta main toute-puissante devant ton serviteur. » Rabbi Yossé commença à parler ainsi: « Et² Ezéchias tourna le visage du côté de la muraille et pria le Seigneur. » Remarquez combien grand est le pouvoir de la Loi, supérieure à toute chose; quiconque s'y consacre ne craint ni les êtres d'en haut, ni ceux d'en bas; il ne craint pas non plus les accidents en ce monde, parce qu'il est uni à l'Arbre de Vie dont il mange chaque jour³. Car la Loi apprend à l'homme de marcher dans la voie de la vérité; elle lui donne des conseils sur la manière de se présenter devant son Maître. Elle a le pouvoir d'abroger tous les décrets célestes, y compris celui de mort. Aussi convient-il de se consacrer à la Loi jour et nuit, ainsi qu'il est écrit: « Et⁴ tu méditeras sur elle jour et nuit. » Celui qui se sépare de la Loi se sépare de la vie. Remarquez que, quand l'homme se met au lit le soir, il doit reconnaître de tout coeur la souveraineté du règne céleste et confier

¹ Deuté., III, 23, 24.

² Isaïe, XXXVIII, 2.

³ A remarquer. (Mysterium fidei.)

⁴ Josué. I, 8.

à. Dieu la garde de son âme, parce que, durant le sommeil, tous les hommes goûtent la mort, puisque c'est l'arbre de mort qui domine dans le monde, et les âmes montent au ciel et se réfugient auprès du Seigneur. Lorsqu' minuit la brise du Nord souffle, une voix retentit, et le Saint, béni soit-il, entre dans le Paradis pour se délecter avec les âmes des justes; et tous les fils de la Matrona et tous les gens du Palais louent le Roi sacré. La plupart des hommes se réveillent en ce moment, et reçoivent ainsi de nouveau l'âme dont ils avaient confié la garde à Dieu. Ceux du palais supérieur s'associent à la « Communauté d'Israël » et louent le Seigneur jusqu'à l'aube du jour.

Quand le matin arrive, la Matrona, accompagnée des gens du Palais, se présente devant le Roi. Ceux-là sont appelés « Enfants du Roi et de la Matrona ». Après s'être occupé durant la nuit de la Matrona, il convient d'accompagner, à l'aube du jour, la Matrona et de l'unir au Roi. C'est alors qu'on va à la maison de prière, qu'on se purifie par la récitation des chapitres de l'Écriture concernant les sacrifices et des Psaumes du roi David. On met ensuite les phylactères de la tête et du bras et l'habit à franges, et l'on récite le Psaume⁵ « Louange de David ». La prière (des dix huit bénédictions) doit être faite debout, à l'exemple des anges, ainsi qu'il est écrit⁶: « Je te donnerai quelques-uns de ceux qui se tiennent debout ici, afin qu'ils marchent avec toi. » Remarquez que lorsque l'homme se lève à minuit pour se livrer à l'étude de la Loi, une voix retentit et dit: « Louez le Seigneur, vous, les Serviteurs de Dieu qui vous tenez debout à la maison de Dieu la nuit. » Et, quand il récite les dix-huit bénédictions, cette voix dit: « Et je te donnerai place parmi ceux qui se tiennent debout. » L'homme doit en priant faire abandon complet de sa vie pour la sanctification *du nom de Dieu*. Quand la prière [260 b] est faite de cette manière, chaque parole sortie de la bouche de l'homme s'élève en haut, fend les airs et les firmaments et arrive à la région où elle se transforme en couronne que le Roi pose sur sa tête. La prière de l'homme doit toujours être faite sur un ton de supplication, ainsi que Moïse le fit. « Et j'ai supplié Dieu. » Pendant la prière, on doit tenir les pieds joints l'un à l'autre; on doit se couvrir la tête comme fait un homme qui se présente devant un roi, et on doit fermer les yeux pour ne pas regarder la Schekhina. Dans le livre de Rab Hammenouna le Vieillard, il est dit que celui qui a les yeux ouverts au moment de la prière, ou qui ne les baisse pas, attire l'ange exterminateur, et à l'heure de sa mort il ne verra pas la lumière de la Schekhina et ne mourra pas d'un baiser. Celui qui dédaigne la Schekhina sera dédaigné par elle à l'heure où il en aura besoin, ainsi qu'il est écrit⁷: « Car j'honore ceux qui m'honorent, et ceux qui me méprisent seront méprisés. » On parlait précédemment d'un homme qui regarde la Schekhina pendant la prière. Peut-on regarder la Schekhina? On doit savoir que, pendant la prière, la Schekhina se tient devant nous. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Et Ezéchias tourna son visage contre la muraille. » Rien ne doit séparer l'homme qui prie du mur vers lequel il tourne son visage. A l'exemple de Moïse, on doit, dans sa prière, louer son Maître avant de lui demander ce dont on a besoin. Rabbi

⁵ Ps., CXLV.

⁶ Zacharie, III, 7.

⁷ I Sam., II, 30.

Yehouda demanda: Pourquoi, dans notre verset, le nom « Adonai » précède-t-il le nom « Jéhovah » que nous prononçons « Élohim »? Parce que la prière doit s'élever graduellement d'ici-bas en haut, afin d'opérer ainsi l'union du degré du jour avec celui de la nuit.

« Tu⁸ as commencé à signaler ta main toute-puissante devant ton serviteur. » Moïse était le premier homme qui ait atteint à la perfection. Jacob était parfait; mais il n'est pas arrivé à la perfection de Moïse qui dota des milliers d'Israélites de la connaissance de la Loi, qui édifia le Tabernacle et qui institua le ministère des prêtres, des Lévites, des chefs des douze tribus et des soixante-dix membres du Sanhedrin. Aaron se tenait à sa droite et Nahschon à sa gauche. Moïse était le premier homme parfait; le Roi Messie sera le dernier; il portera la perfection à un degré que n'a jamais connu aucune génération; c'est à ce moment que la perfection règnera en haut et en bas, et l'union règnera partout, comme l'Écriture dit⁹: « En ce jour, le Seigneur sera un et son nom sera un. » « Et¹⁰ le Seigneur me dit: C'est assez; ne continue plus à me parler. » Rabbi Hiyâ dit: Dieu indiqua à Moïse que son union avec la Schekhina suffit. Rabbi Isaac dit: Le terme: « Ne continue plus » signifie: La lune ne peut s'éclairer avant le coucher du soleil¹¹. Et il ajouta: « Donne mes ordres à Josué, affermis-le et fortifie-le. » « Et¹² vous vous êtes attachés au Seigneur votre Dieu. » Rabbi Yossé dit: « Heureux¹³ le peuple qui possède tous ces biens, heureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu. » Heureux le peuple que Dieu a distingué parmi tous les peuples païens, dont il fit sa part et qu'il bénit des bénédictions qui émanent de son nom, ainsi qu'il est écrit¹⁴: « Et tous ceux qui les voient reconnaissent qu'ils sont d'une race bénie du Seigneur. » Remarquez que tous les peuples du monde ont été confiés par Dieu à de grands et puissants chefs célestes qui les gouvernent, alors qu'Israël est gouverné par Dieu lui-même, ainsi qu'il est écrit¹⁵: [261 a] « Et vous êtes attachés au Seigneur votre Dieu. » Mais non pas à un chef quelconque, comme les autres peuples. Ceci a été déjà expliqué en plusieurs endroits.

« Le Seigneur¹⁶ vous parla du milieu du feu. Vous entendîtes la voix des

⁸ Deuté., III, 24.

⁹ Zacharie, XIV, 9.

¹⁰ Deuté., III, 26.

¹¹ Comme Moïse était l'image du soleil, et Josué celle de la lune, Dieu indiqua ainsi à Moïse que sa mission sur la terre était finie, pour permettre ainsi à Josué de prendre sa place.

¹² Deuté., IV, 4.

¹³ Ps., CXLIV, 15.

¹⁴ Isaïe, LXI, 9.

¹⁵ Deuté., IV, 4.

¹⁶ *Id.*, IV, 12.

paroles et vous ne vîtes aucune forme en dehors de la voix. » Rabbi Éléazar dit: Ce verset demande une explication. Que signifie « voix des paroles » ? La voix est appelée « parole » parce que toute parole en dépend. C'est pourquoi il leur dit: « Vous entendîtes », parce que l'ouïe dépend également de cette parole. C'est pour cette raison que le maître perçait l'oreille de son esclave qui refusait de s'en aller au bout de six ans, parce qu'un tel esclave a péché par l'ouïe, en ce sens qu'il ne voulait pas écouter la voix de Dieu. Ainsi la région de la parole est la même que celle de l'ouïe. Que signifie: « Et vous ne vîtes aucune forme » ? C'est la forme (themounâ) dont parle l'Écriture¹⁷: « Et il vit l'image (themounath) du Seigneur. » D'après une autre interprétation, « la forme » désigne la voix intérieure qui est invisible. C'est de l'Écriture que sort cette voix; et elle se sépare en plusieurs paroles: loi écrite et loi orale, ce qui s'appelle Thorah et Mischné Thorah. C'est cette voix qui unit le Hé d'en haut au Hé d'en bas. C'est pour cette raison que les dix commandements du Deutéronome sont liés entre eux par la copulative Vav¹⁸.

L'Écriture¹⁹ dit: « Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain et tu ne désireras point la maison de ton prochain, etc. » Quelle différence y a-t-il entre convoiter et désirer ? La convoitise est plus forte que le désir, en ce sens que l'homme ne reculerait pas devant l'acte de s'emparer de l'objet souhaité, s'il le pouvait, tandis que le désir se borne à un simple vœu, sans aller jusqu'à l'action. Rabbi Yossé demanda: Pourquoi le commandement: « Tu ne tueras point » n'est-il pas précédé de la conjonction copulative Vav ? Parce que le Vav est la clémence qui ne s'harmonise point avec la rigueur d'où émane le meurtre. Mais comme il a fallu cinq Vav dans le Décalogue, l'Écriture a placé le cinquième, qui a été supprimé du commandement précité, en tête du commandement: « Et tu ne désireras point. etc. » Rabbi Pinhas qui était assis derrière lui (Rabbi Éléazar), ayant entendu ces paroles, l'embrassa en pleurant et en riant à la fois, et s'écria: Qui est-ce qui peut égaler ce lionceau et son père ? Heureux le sort des justes et heureux mon sort dans ce monde et dans le monde futur d'avoir été jugé digne de cela (d'un tel petit-fils) ! C'est à ce cas que s'appliquent les paroles de l'Écriture²⁰: « Les justes verront et s'en réjouiront. »

Rabbi Éléazar commença à parler ainsi²¹: « Approche toi toi-même, et écoute tout ce que le Seigneur notre Dieu te dira. » Remarquez qu'al heure où la Loi fut donnée à Israël, toutes les voix se firent entendre, et le Saint, béni soit-il,

¹⁷ Nombres, XII, 8.

¹⁸ Dans le décalogue de l'Exode, chaque commandement est séparé de l'autre: « Tu ne tueras point. Tu ne voleras point, etc. », tandis que, dans le décalogue du Deutéronome, les dix commandements sont liés entre eux par la copulative « et » « Tu ne tueras point, et tu ne voleras point, etc. » La raison en est. d'après le Z., qu'il importe de montrer que tous les commandements émanent d'une seule et même voix.

¹⁹ Deutér., V, 18.

²⁰ Job, XXII, 10.

²¹ Deutér., V, 24.

était assis sur le trône. Une voix sortit de l'autre; et tel est le mystère des mots: « Le Seigneur vous a parlé face à face sur la montagne au milieu du feu. » L'air sort de l'eau, et l'eau sort du feu. Du Schophar, ces trois éléments se dégageaient également. Israël ne pouvait supporter le degré supérieur qui est le feu et qui émane de la région qui est du Principe mâle; et c'est pourquoi il demandait que Dieu lui apparût de la région du Principe femelle. Moïse lui répondit: En parlant ainsi, vous avez affaibli ma force ainsi que la vôtre; car si Israël ne se fut pas éloigné, et s'il eût écouté [261 b] toutes les paroles émanant du premier degré, le monde n'aurait jamais été détruit, et Israël aurait subsisté éternellement. Le péché d'Adam jeta les hommes sous la domination de l'arbre de mort. Dieu voulait que la Loi les plaçât sous la domination de l'Arbre de Vie qui est plus puissant que l'arbre de mort. Aussi Dieu dit-il aux Israélites: J'ai voulu vous placer dans une région supérieure et vous attacher à la vie, et vous désirez que je me révèle à vous de la région du Principe femelle ! Et, immédiatement après, Dieu dit à Moïse²²: « Va, et dis-leur: Retournez en vos tentes », ce qui signifie: Unissez-vous à vos femmes. « Et quant à toi, demeure ici avec moi. » A partir de ce moment, Moïse s'est complètement séparé du Principe femelle et s'est attaché à la région du Principe mâle. Heureux le sort de Moïse le prophète fidèle, qui est arrivé au plus haut degré que jamais homme ait atteint²³ ! C'est Moïse seul qui porte le nom de « bon », alors que, de David, l'Écriture dit seulement qu'il était « agréable à la vue ». Moïse porte également le nom d' « homme »: « homme de Dieu », l'« homme Moïse était très modeste ». Rabbi Yehouda dit: Dans tous ses actes, l'homme ne doit avoir en vue que de plaire au Saint, béni soit-il. Cette sentence de Rabbi Yehouda est conforme à cette autre sentence: L'homme qui fait un voyage doit penser à trois choses²⁴; mais la prière est encore meilleure; et mieux encore que la prière, c'est l'étude de la Loi en société de deux ou trois collègues.

Rabbi Éléazaret Rabbi Hiyâ firent une fois un voyage ensemble. Rabbi Éléazar demanda: L'Écriture²⁵ dit: « Et le Seigneur fit à Adam et à sa femme des habits de peau dont il les revêtit. » Est-ce qu'Adam et sa femme n'avaient pas de peau avant le péché ? Mais la vérité est que le mot « peau » désigne les habits glorieux. Rabbi Hiyâ objecta: Est-ce qu'ils étaient dignes d'habits glorieux après le péché ? Rabbi Éléazar lui répondit: La peau elle-même constituait un habit glorieux avant le péché, et cet habit n'est devenu peau grossière qu'après le péché²⁶. L'Écriture²⁷ dit: « Et leurs yeux furent ouverts à tous deux. » Leurs yeux

²² Deuté., V, 27.

²³ La continence sexuelle est donc supérieure à l'usage légitime.

²⁴ De faire un bon voyage, de retourner en paix, et de ne commettre aucun péché pendant le voyage.

²⁵

²⁶ C'est-à-dire que, sans le péché, l'homme serait arrivé à l'état glorieux sans passer par la mort. Mais le péché a fait la peau « grossière » et l'a contrainte de passer par la corruption et la mort avant d'arriver à l'état glorieux.

²⁷ Gen., III, 21.

furent ouverts à la forme matérielle de ce monde, ce qui n'était pas le cas avant le péché où ils ne voyaient en toutes choses que le côté supérieur et céleste. Du temps futur, l'Écriture²⁸ dit: « Je conduirai les aveugles dans une voie qui leur était inconnue. » Dieu ouvrira les yeux de ceux qui ne sont pas sages, et leur fera voir [262 a] la Sagesse suprême à laquelle ils s'attacheront pour connaître leur Maître. Heureux les justes dignes de cette Sagesse à laquelle nulle autre sagesse ne peut être égalée! En suivant leur route, ils s'aperçurent que des brigands couraient après eux pour les attaquer. Rabbi Eléazar les regarda et deux serpents arrivèrent et les tuèrent. Rabbi Eléazar s'écria: Bénie soit la miséricorde divine qui nous a sauvés! Et il récita les versets suivants²⁹: « Et lorsque tu y marcheras, tes pas ne se trouveront plus resserrés, et tu courras sans trebucher. » Et ailleurs³⁰: « Car il commandera à ses anges de te garder dans tous tes chemins...; car il s'est attaché à moi et je l'ai sauvé. »

Nous avons appris dans le Livre Occulte, au sujet du Mystère suprême, ce qui suit: Trois lettres gravées se trouvent dans le Crâne de la « Petite Figure ». Ces trois lettres correspondent aux trois Cerveaux placés dans les trois cavités crâniennes. Comme ces trois Cerveaux sont reliés au Cerveau suprême et caché de l'Ancien sacre, il s'ensuit que la « Petite Figure » a quatre Cerveaux qui se répandent dans tout le corps. C'est à ces quatre Cerveaux que correspondent les quatre compartiments des phylactères que porte le Saint, béni soit-il. Dans le premier compartiment des phylactères, on place le parchemin qui renferme le chapitre de l'Écriture³¹: « Consacre-moi tous les premiers-nés ». C'est l'emblème du Cerveau suprême, de la Sagesse. Le second compartiment renferme le parchemin qui contient le chapitre³²: « Et lorsque le Seigneur t'aura fait entrer en la terre des Chananéens. » Rabbi Yehouda dit: Le Cerveau céleste a cinquante portes auxquelles correspondent les cinquante répétitions des mots « qui t'ai fait sortir d'Égypte », qu'on trouve dans le Pentateuque. Sans ces cinquante portes, Israël n'aurait jamais quitté l'Égypte et serait resté pour toujours dans l'esclavage. Ces cinquante portes sont dans la région appelée Mère Suprême », laquelle prête la force à la « Mère d'en bas »; c'est d'elle que l'Écriture dit³³: « Et écoute ma voix (leoumi). » Ne lisez pas « leoumi », mais « leimi » (ma mère); car le Saint, béni soit-il, aime tant la « Communauté d'Israël, qu'il l'appelle « ma Mère ». C'est donc de la Mère Suprême appelée Hé qu'émanent les cinquante portes qui mènent à la liberté, à l'exemple des cinquante ans de la période jubilaire. La sortie d'Égypte dépendait donc de ce Hé du Nom sacré. Ainsi, dans les deux premiers compartiments des phylactères, nous trouvons le Yod et le Hé du Nom sacré. La clémence vient du

²⁸ *Id.*, III, 7.

²⁹ Isaïe, XLII, 16.

³⁰ Ps., XCXI, 11.

³¹ Exode, XIII, 1-10.

³² *Id.*, XIII, 11-16.

³³ Isaïe, LI, 4.

côté du Père, et la rigueur du côté de la Mère, et le tout est uni en le Saint, béni soit-il, qui leur ajoute encore la lettre Vav.

[262 b] Le troisième compartiment renferme le parchemin contenant le chapitre³⁴: « Ecoute, Israël. » Israël désigne Israël l'Ancien. « Et tu aimeras le Seigneur ton Dieu. » Rabbi Siméon dit: Ces paroles renferment un mystère suprême concernant l'Israël d'en haut. Abraham était du côté du Père, alors qu'Isaac était du côté de la Mère. L'Écriture dit: « Et tu aimeras. » Car quiconque aime le Roi exerce la miséricorde véritable envers tous les hommes; et on appelle « miséricorde véritable » celle exercée par amour du Roi, sans l'arrière-pensée d'une récompense quelconque. C'est pourquoi Dieu appelle Abraham³⁵: « Mon ami Abraham. » Le quatrième compartiment renferme le parchemin contenant le chapitre³⁶: « Si vous obéissez aux commandements que je vous fais aujourd'hui... » Et l'Écriture ajoute: « Et le Seigneur se mettra en colère, etc. » C'est le côté de la rigueur qui émane de la Mère Suprême. Bien que la Mère Suprême ne soit nullement de rigueur, la rigueur émane d'elle; car, parmi toutes ces couronnes célestes, il n'y en a pas une seule qui ne soit composée de rigueur et de clémence. A ces quatre régions, le Vav sert de couronne; et telle est la signification de la tradition: Le Saint, béni soit-il, porte des phylactères. Une tradition nous apprend que c'est en raison de la couronne que forment les quatre régions mentionnées combinées avec le Vav que l'homme doit se parer de phylactères, ainsi qu'il est écrit³⁷: « Et tous les peuples de la terre verront que vous portez le nom du Seigneur, et ils vous craindront. » Ce qu'on vient de dire s'applique au phylactère de la tête; quant à celui du bras gauche, il est appelé « force », ainsi qu'il est écrit³⁸: « Et il sera une marque sur ton bras (iadeah). », Le mot « iadeah » est écrit avec un Hé final, ainsi que cela a été dit³⁹. Heureux le sort [263 a] d'Israël! Le Hé final porte les phylactères, parce qu'il constitue le côté gauche des quatre lettres du Tétragramme qui ne forment qu'un seul corps et auxquelles correspondent les quatre Séphiroth Thiphereth, Néçah, Hod et Yesod. Rabbi Hiyâ objecta: La tradition nous apprend pourtant qu'en disant à Moïse⁴⁰: « Et tu verras derrière moi », Dieu lui montra le nœud des phylactères; or le nœud des phylactères représente la lettre Daleth, et non pas la lettre Hé? Rabbi Siméon lui répondit: C'est précisément du Hé que pend une courroie en bas qui alimente les êtres inférieurs, et c'est pour cette raison

³⁴ Deutér., VI, 4-9.

³⁵ Isaïe, XLI, 8.

³⁶ Deutér., XI, 13-21.

³⁷ *Id.*, XXVIII, 10.

³⁸ Exode, XIII, 16.

³⁹ D'après le Talmud, le phylactère doit être attaché au bras gauche, en raison du Hé du mot « iadeah », que la tradition interprète dans le sens de: *יָד יְמִינִי* (le bras faible), c'est-à-dire le bras gauche.

⁴⁰ *Id.*, XXIII, 23.

qu'elle est appelée « marque », ainsi qu'il est écrit⁴¹: « Ceci est la marque de l'alliance. » Et ailleurs⁴²: « Et ce sera une marque sur ton bras. » « Écoute, Israël. » Rabbi Yessa dit: « Israël » désigne Israël l'Ancien. Rabbi Isaac dit: Le mot schema finit par un 'Aïn plus grand pour indiquer qu'il renferme les soixante-dix noms sacrés. Jéhovah, c'est le commencement de tout illuminé par l'Ancien des jours. Élohénou, c'est la source qui jaillit et qui remplit tous les fleuves. Le deuxième Jéhovah, c'est le trône de l'arbre Ehad, un; c'est la « Communauté d'Israël » qui est unie. Rabbi Isaac dit: Le trône sacré suprême correspond aux quatre compartiments des phylactères de la tête qui symbolisent le dernier Hé du Tétragramme.

RAAÏAH MEHEMNAH. PASTEUR FIDÈLE

« Ecoute⁴³, Israël, Jéhovah Élohénou Jehovah est un. » C'est le commandement de proclamer l'unité du nom de Dieu chaque jour; car, quand on proclame l'unité du nom du Saint, béni soit-il, ici-bas, cette unité s'opère en haut. Celui qui proclame cette unité doit le faire de tout coeur et de toute intelligence; tous les membres du corps et tous les organes doivent s'associer à cette proclamation. Au moment de la proclamation de l'unité du Nom sacré, toutes les légions célestes sont rangées en files, et un chef qui est au-dessous des deux cent quarante-huit mondes qui constituent les membres du corps d'en haut, ce chef, disons-nous, qui attend chaque jour cette proclamation, cueille des roses qui constituent les quarante-deux noms sacrés, lesquels sont compris dans les soixante-douze noms sacrés, les réunit ensemble et en forme un seul corps. C'est alors que l'union s'opère en haut et en bas; c'est alors que Jéhovah est un et que son nom est un. C'est pour cette raison qu'on appuie la voix sur deux lettres⁴⁴ de ce verset qui constitue la proclamation, pour permettre à l'ange de cueillir des roses. C'est pour la même raison que Dieu fit entrer Adam dans le paradis⁴⁵ « pour le cultiver et le garder ». Les roses cueillies par l'ange forment une couronne sur la tête du Saint, béni soit-il. Les commandements, au nombre de six cent treize, constituent les membres du corps céleste, et c'est le mystère des mots⁴⁶: « Jéhovah est un et son nom est un. »

[263 b] Heureux l'homme qui sait offrir les sacrifices de manière à être agréable à Dieu en ce monde et dans le monde futur ! Le commandement de craindre le Seigneur est exprimé tantôt de manière générale, et tantôt de manière particulière, afin de nous indiquer que l'homme doit constamment

⁴¹ Gen., IX, 12.

⁴² Exode, XIII, 16.

⁴³ Deuter., VI, 4.

⁴⁴ Sur le \aleph et le τ , les deux lettres finales du mot $\tau\aleph\alpha$ (Deutér., VI, 4)

⁴⁵ Gen., II, 15.

⁴⁶ Zacharie, XIV, 9.

craindre le Saint, béni soit-il, ainsi qu'il est écrit⁴⁷: « ... Afin que tu craignes le nom glorieux et terrible, le Seigneur ton Dieu. » Tel est également le mystère des paroles⁴⁸: « Et vous craindrez mon sanctuaire. » C'est la crainte des verges de feu dont seront frappés les coupables qui n'ont pas observé les commandements de l'Écriture. Pour ce qui est de l'amour de Dieu, il a été dit que l'homme doit aimer Dieu d'un amour semblable à celui d'Abraham qui exposait sa vie pour Dieu et qui a subi les dix épreuves auxquelles Dieu l'avait soumis. Tout homme qui aime Dieu d'un amour semblable à celui d'Abraham a autant de mérite que s'il avait subi dix épreuves. Il y a aussi le commandement de réciter le Schema deux fois par jour, — une fois pour répondre au degré du jour et une fois pour répondre au degré de la nuit. Il y a également le commandement de fixer la Mezouza (amulette rituelle) à sa porte, pour que l'homme soit gardé par Dieu à sa sortie et à son entrée, ainsi qu'il est écrit⁴⁹: « Le Seigneur te gardera à ta sortie et à ton entrée. » La Mezouza fixée à la porte ici-bas est l'image de la porte d'en haut appelée « Gardien ». La Mezouza a également pour but de rappeler à chaque instant à l'homme son devoir d'accomplir les commandements de son Maître; c'est dans le même but que Dieu ordonna d'attacher les franges rituelles à l'habit, ainsi qu'il est écrit⁵⁰: « Et vous le regarderez et vous vous rappellerez tous les commandements du Seigneur. » Dans le livre de Salomon, il est dit ce qui suit: Près de la porte de chaque maison, se tient un démon autorisé à faire le mal; il se tient du côté gauche de la porte. Et quand l'homme lève les yeux et voit le Nom sacré sur la Mezouza, le démon ne peut plus avoir de prise sur lui. Mais, objectera-t-on, quand l'homme sort de la maison, le démon se trouve alors placé à sa droite et la Mezouza à sa gauche; comment donc en est-il préservé à sa sortie ?

Dans l'homme, résident deux esprits: celui du côté droit porte le nom d'esprit du bien, et celui du côté gauche s'appelle esprit du mal. Lorsque l'homme sort de la maison et que le démon s'aperçoit que l'esprit du mal se tient du côté gauche, il quitte l'homme, puisqu'il ne peut s'approcher du côté droit où se trouve le nom de son Maître. [264 a] C'est donc le Nom sacré écrit sur le côté droit de la porte qui préserve l'homme à sa sortie. Aussi convient-il de ne pas jeter d'ordure devant la porte de la maison, ni d'y jeter de la lavure, d'abord par respect pour le nom de son Maître, et ensuite parce que le démon serait autorisé alors à le léser. Quand l'homme applique la Mezouza à sa porte, il est gardé par l'esprit du mal et par le démon mentionné malgré eux, et ils s'écrient⁵¹: « Voici la porte du Seigneur par où entrent les justes. » Mais quand l'homme n'a pas de Mezouza à sa porte, l'esprit du mal et le démon mentionné posent leurs mains sur sa tête au moment où il entre dans la maison et s'écrient: Malheur à un tel qui est sorti du domaine de son Maître ! A partir de ce

⁴⁷ Deutér., XXVIII, 58.

⁴⁸ Lèvit., XIX, 30 et XXVI, 2.

⁴⁹ Ps., CXXI, 8.

⁵⁰ Nombres, XV, 39.

⁵¹ Ps. CXVIII, 20.

moment, il n'est plus gardé par aucun être. Que Dieu nous en préserve!

« Écoute⁵², Israël, Jéhovah Élohénou Jéhovah est un. » Ce verset constitue une proclamation d'unité. La formule: « Béni soit le nom glorieux de son règne en toute éternité » en constitue une autre. C'est le mystère des paroles de l'Écriture⁵³: «Jéhovah est Élohim. » Qu'on ne confonde pas le sens des mots « Jéhovah est Elohim » avec celui des mots⁵⁴: « Jéhovah sera un et son nom sera un. » Si telle était la signification des mots précités, l'Écriture aurait dit: « Jéhovah est un et Élohim est un. » L'Écriture dit donc que Jéhovah et Élohim sont réellement un, de même que la Loi dont la partie écrite est l'image de Jéhovah et dont la partie orale est l'image d'Élohim (Verbe). Rabbi Yossé commença à parler ainsi: La tradition nous apprend que la prière du soir est obligatoire, parce que la récitation du Schema est également obligatoire le soir. L'union céleste s'opère pendant la nuit, aussi bien que pendant le jour, attendu que le degré de la nuit est compris dans celui du jour, et inversement. Quelle différence y a-t-il entre les trois noms suprêmes qu'on trouve dans les phylactères? [264 b] Le premier Jéhovah, c'est le Point suprême, le commencement de tout. Élohénou, c'est le mystère du monde futur. Et le dernier Jéhovah est la synthèse du côté droit et du côté gauche auxquels correspondent le phylactère de la tête et celui du bras. La formule: « Béni soit le nom glorieux de son règne en toute éternité » désigne également le degré qui unit le côté droit au côté gauche⁵⁵.

(Fin du Pasteur Fidèle.)

[265 a] Rabbi Siméon dit: Quand l'homme se lève à minuit et qu'il se consacre à l'étude de la Loi jusqu'à l'aube du jour, il s'attache les phylactères à la tête et au bras et se couvre du manteau rituel. Au moment de sortir de la porte de sa maison, il aperçoit la Mezouza, cette marque du Nom sacré. A la porte de la maison, quatre anges sacrés se joignent à lui et l'accompagnent jusqu'à la maison de prière, en criant devant lui: Rendez les honneurs à l'image du Roi sacré! rendez les honneurs au fils du Roi sur lequel l'Esprit Saint s'est posé! L'Esprit Saint s'élève en haut et témoigne de cet homme devant le Roi sacré, et celui-ci fait inscrire le témoignage de l'Esprit Saint, ainsi qu'il est écrit⁵⁶: « Et il fut inscrit dans le livre de mémoire qui est devant lui, pour ceux qui craignent le Seigneur et pour ceux qui méditent sur son nom. » Quand quelqu'un pénètre dans la Synagogue sans phylactères ni manteau à franges et qu'il prononce les mots: « Je me prosterne devant le Temple de ton sanctuaire avec ta crainte », le Saint, béni soit-il, lui dit: Où donc est ma crainte? Ton témoignage est faux. Rabbi Yossé dit: Heureux le sort de Moïse qui a dit « notre Dieu ». Et ainsi que

⁵² Deutér., VI, 4.

⁵³ I Rois, XVIII, 39.

⁵⁴ Zacharie, XIV, 9.

⁵⁵ Le passage *hsm Nyqyaw Pysn* se retrouve dans le premier appendice, à la fin de la Genèse, § 38, fol. 272a.

⁵⁶ Malachie, III, 16.

Rabbi Siméon l'a dit, le degré de Moïse est supérieur à celui de tous les autres prophètes; car Moïse s'est uni au degré suprême: c'est pourquoi Moïse dit: « Notre Dieu est un » et non pas « ton Dieu ».

Rabbi Siméon dit en outre: Si les hommes connaissaient la Loi, ils sauraient qu'il n'y a pas un mot ni une seule lettre dans l'Écriture qui ne cachent des mystères suprêmes et précieux. L'Écriture⁵⁷ dit: « Moïse parla, et Élohim lui répondit par la voix. » Une tradition nous apprend que « par la voix » signifie par la Voix de Moïse. Et, en effet, c'est ainsi; c'est cette Voix qui éleva Moïse au dessus de tous les autres prophètes. En disant qu'Élohim répondit à Moïse par sa propre Voix, l'Écriture nous indique que le degré suprême a annoncé à Israël la venue de ce degré qui est appelé Schekhina, qui résidera au milieu d'Israël. Rabbi Siméon dit en outre: Les malédictions renfermées dans le Lévitique ont été prononcées par Dieu, et celles renfermées dans le Deutéronome ont été prononcées par Moïse. Peut-on admettre que Moïse ait prononcé de sa propre initiative, même la plus petite lettre de l'Écriture ? Moïse les a prononcées avec l'aide de cette Voix qui était unie à lui. Au dessous du trône du Roi sacré, il y a des compartiments jusqu'où peuvent arriver les esprits accusateurs et les démons. Aussi le palais où est le trône est-il pourvu d'une Mezouza, afin d'empêcher les nombreux maîtres de la rigueur [265 b] d'y pénétrer et de porter des accusations contre les hommes. Dieu donna également la Loi à Israël, pour qu'elle le préserve des attaques des démons qui poursuivent les hommes chaque jour. Rabbi Hiyâ dit: Que l'homme circonspect ne marche pas sur de l'eau jetée devant la porte, parce qu'un démon se tient en face de la porte entre les deux montants; il regarde tout ce que l'homme fait dans la maison. Aussi ne convient-il pas de jeter de l'eau entre les deux montants de la porte. Rabbi Isaac dit: Quand l'eau est propre, il n'y a aucun inconvénient à la jeter, pourvu qu'on ne la jette pas avec un geste de dédain; car, dans ce cas, le démon est autorisé à faire du mal et à maudire tous ceux qu'il voit. Ce démon est accompagné de trois cent soixante-cinq autres démons qui sont sous ses ordres. Tous accompagnent l'homme quand il sort de la porte de sa maison.

Rabbi Abba revenait un jour de chez Rabbi Siméon. Ayant rencontré Rabbi Isaac, celui-ci lui dit: D'où arrive le maître de la lumière, le maître qui s'occupe durant toute la journée du feu qui consume? Rabbi Abba lui répondit: La tradition nous commande de visiter la Schekhina à chaque premier du mois et à chaque sabbat. La tradition entend qu'on doit visiter son maître; à plus forte raison tous les hommes doivent-ils rendre visite à la « Lampe sublime et sainte » (à Rabbi Siméon). Rabbi Isaac lui dit: Je vais retourner avec toi, pour visiter la Schekhina et goûter de ces bonnes paroles dont tu as goûté. Rabbi Abba commença à parler ainsi: « Cantique⁵⁸ des degrés. J'ai élevé mes yeux vers toi qui habites dans les cieux. » L'Écriture ne dit pas qui a chanté ce cantique, et en pareil cas c'est l'Esprit Saint qui parle à Israël en exil. Le mot « ha-yoschbi » (qui habites) contient un Yod paragogique, pour désigner le degré le plus profond auquel on doit adresser sa prière, parce que c'est de lui qu'émanent les bénédictions, ainsi qu'il est dit: « Cantique des degrés: Des profondeurs, je t'ai

⁵⁷ Exode, XIX, 19.

⁵⁸ Ps., CXXIII, 1.

invoqué, Seigneur. » Le Yod de « ha-yoschbi » désigne le plus profond de tous, de qui émanent les bénédictions dans la région appelée Ciel; et c'est de là que les bénédictions se répandent en haut et en bas. L'Écriture ajoute: « ...Comme les yeux des serviteurs sont attentifs sur les mains de leurs maîtres. » Ce sont les chefs célestes des autres peuples qui ne s'alimentent que des restes de la nourriture d'Israël, lequel est attaché à l'Arbre même. « ...Comme les yeux de la servante sont attentifs sur les mains de sa maîtresse. » Ces mots désignent cette servante dont Dieu brisa la force en Égypte et dont la Terre Sainte [266 a] est la maîtresse; et c'est d'elle que l'Écriture⁵⁹ dit: « La terre est troublée par trois choses, etc., par une servante, lorsqu'elle est devenue l'héritière de sa maîtresse ... » Remarquez que le nombre des accusateurs qui font partie de l'armée de cette servante est considérable. Tel un père qui veille sur son enfant, le Saint, béni soit-il, garde Israël. Lorsque les mauvais esprits s'approchent de la porte de l'homme et qu'ils aperçoivent dehors le Nom sacré écrit à l'extérieur du parchemin de la Mezouza, ils sont saisis de crainte et prennent la fuite.

Rabbi Isaac demanda: S'il en est ainsi, si la Mezouza n'a d'autre but que de chasser les démons par la vue du Nom sacré écrit à l'extérieur du parchemin, pourquoi ne se contente-t-on pas de ce seul nom (Schadaï)? pourquoi écrit-on sur le parchemin tout le chapitre de l'Écriture? Mais remarquez que le mot « vehayah »⁶⁰ est le Nom sacré écrit en sens inverse (le Vav et le Hé avant le Yod et le Hé). Or, le nom sacré de Schadaï est placé à l'extérieur du parchemin, juste en face du nom sacré « Vehayah » écrit sur le recto du parchemin. Le nom sacré écrit ainsi au recto et au verso du parchemin préserve l'homme de tous côtés, à l'intérieur comme à l'extérieur. Pendant qu'ils continuaient leur chemin, Rabi Abba dit: Que signifient les paroles de l'Écriture⁶¹: « Car ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, et ils se sont creusé des citernes entr'ouvertes qui ne peuvent retenir l'eau »? L'Écriture désigne ceux qui renient la marque de l'Alliance sacrée. Et par quoi renie-t-on cette marque?—Quand on l'introduit dans un domaine étranger⁶², ainsi qu'il est écrit: « Parce que Juda⁶³ a pris pour femme celle qui adorait des dieux étrangers. » Car les jeunes païennes sont appelées « citernes entr'ouvertes », tandis que les femmes israélites sont appelées « source d'eau vive »; et l'homme qui s'unit à une femme païenne renie la marque de l'Alliance sacrée. Malheur à celui qui renie la marque sacrée, parce qu'il renie en même temps [266 b] le nom suprême ! Mais il y a plus: Il est cause que la source d'eau vive n'est plus bénie. C'est à un tel homme que s'appliquent les paroles de l'Écriture⁶⁴: « Car il a diffamé une vierge

⁵⁹ Prov., XXX, 21-23.

⁶⁰ C'est le premier mot du passage du Deutéronome (XI, 13-21) que renferme la Mezouza.

⁶¹ Jérémie, II,13.

⁶² Par l'adultère ou la fornication.

⁶³ Malachie, II, 11.

⁶⁴ Deutér.,XXII,19.

d'Israël. » Rabbi Siméon dit: Quiconque diffame sa première femme, est aussi coupable que s'il diffamait le nom d'en haut.

Arrivés dans un champ, ils aperçurent des arbres et s'assirent à l'ombre de ces arbres. Rabbi Abba dit: L'Écriture demande la sérénité de l'esprit, et, comme nous l'avons atteinte, entretenons-nous de choses relatives à la Loi. Il commença à parler ainsi⁶⁵: L'Écriture dit: « Que le Seigneur soit ta garde à ton entrée et à ta sortie, dès maintenant et toujours. » Que Dieu garde un homme à sa sortie, cela se conçoit; mais pourquoi a-t-on besoin de garde à son entrée? L'homme qui s'entretient du nom sacré est gardé partout. Quand l'esprit qui demeure constamment à la porte de la maison aperçoit le nom sacré écrit sur la porte, il accompagne l'homme à sa sortie et s'en constitue le gardien; et quand l'homme rentre dans la maison, il court devant lui et crie: Rendez les honneurs à l'image du Roi sacré. Ainsi, c'est le nom sacré écrit à la porte qui préserve l'homme du démon, aussi bien à sa sortie qu'à son entrée. Heureux le sort d'Israël en ce monde et dans le monde futur! [267 a] Malheur à l'homme qui ne sait pas se garder du mauvais esprit qui se tient entre les montants de la porte! Car il y a trois cent soixante-cinq mauvais esprits, dont chacun se tient à la porte pendant un jour de l'année. Ces esprits tourmentent l'homme pendant le jour par leurs accusations, et pendant la nuit par de mauvais rêves. Quand l'homme sort de la porte, ces esprits portent des accusations contre lui, et, quand il entre, ils posent leurs mains sur ses épaules et s'écrient: Malheur à un tel qui est sorti du domaine de son Maître! malheur à lui en ce monde et dans le monde futur! Aussi convient-il à tout homme de foi d'être pourvu de la marque de son Maître, qui met en fuite tous les mauvais esprits. Heureux le sort d'Israël dont l'Écriture⁶⁶ dit: « Tout ton peuple est un peuple de justes; ils posséderont la terre pour toujours. »

« Et⁶⁷ tu aimeras le Seigneur ton Dieu. » Rabbi Yossé commença à parler ainsi⁶⁸: « Et maintenant qu'ai-je à faire, dit le Seigneur, voyant mon peuple enlevé sans aucune raison ? » L'amour de Dieu pour Israël est tel que, malgré les péchés des hommes qui ont été cause que Dieu s'en est détourné et les a dispersés parmi les autres peuples, il venge les torts commis contre Israël. Tant qu'Israël réside en Terre Sainte, Dieu s'en approche, exauce sa voix et se glorifie en lui. Mais quand Israël est exilé de la Terre Sainte, à cause de ses péchés, Dieu n'entre plus dans son Jardin et ne se délecte plus avec Israël; mais il crie: « Et maintenant qu'ai-je à faire ici, dit le Seigneur? » A partir du jour où Israël fut exilé de sa terre, aucune joie n'existe devant le Saint, béni soit-il, c'est pourquoi l'Écriture⁶⁹ dit: « J'envelopperai les cieux de ténèbres, et je les couvrirai d'un sac. » Remarquez que rien n'est plus cher à Dieu que le fait de se savoir aimé de

⁶⁵ Ps., CXXI, 8.

⁶⁶ Isaïe, LX, 21.

⁶⁷ Deuté., VI, 5.

⁶⁸ Isaïe, LII, 5.

⁶⁹ *Id.*, L, 3.

l'homme. C'est pourquoi l'Écriture⁷⁰ dit: « Et tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta fortune. » « De tout ton cœur » signifie des deux penchants du cœur au bien et au mal. « De toute ton âme » signifie des deux esprits, celui du bien et celui du mal. « De toute ta fortune » signifie de quelque nature que soit cette fortune: qu'elle vienne d'un héritage, d'un autre côté, ou du commerce, il faut la mettre au service de Dieu. Rabbi Abba dit: Quiconque aime Dieu est couronné de grâce, et il se montre compatissant envers tous, sans tenir aucun compte ni de son corps, ni de son argent. Tel était l'amour d'Abraham pour son Maître qu'il lui consacra sa vie et sa fortune; il ne tenait aucun compte ni de son fils, ni de sa femme, ni de son argent; il se tenait sur les bifurcations des chemins et pourvoyait de nourriture tous les passants. C'est pourquoi il fut couronné de grâce, ainsi qu'il est écrit⁷¹: « Tu donnes la grâce à Abraham. » Tous les mondes sont bénis par le mérite d'un tel homme, ainsi qu'il est écrit⁷²: « Et tes zélés te béniront (yebarcoucah). Ne lisez pas « yebarcoucah », mais « yebarcou Coh » (ils bénissent Coh).

Rabbi Yossé tomba un jour malade. Lorsque Rabbi Abba, Rabbi Yehouda et Rabbi Isaac entrèrent chez lui, ils le trouvèrent prosterné la face contre terre et plongé dans le sommeil. Ils s'assirent. En se réveillant, il avait le visage souriant. Rabbi Abba lui dit: Tu as vu, sans doute, quelque chose de nouveau. [267 b] Il répondit: En effet, mon âme venait de s'élever en haut, et j'y ai vu la gloire de ceux qui ont exposé leur vie pour sanctifier leur Maître: on les fait passer par les treize fleuves parfumés, et le Saint, béni soit-il, se délecte avec eux; et j'ai vu encore des choses qu'on ne m'a pas autorisé à divulguer. J'ai demandé qui étaient ceux qu'on comblait de tant de gloire, et on m'a répondu que c'étaient les hommes qui aimaient leur Maître en ce monde. Mon âme en fut réjouie, et voilà pourquoi j'ai le visage souriant. Rabbi Abba lui dit: Heureux ton sort; mais nous le savions déjà par le témoignage de l'Écriture⁷³: « Aucun oeil n'a vu, hors toi seul, ô Élohim, ce qu'il a préparé à ceux qui espèrent en lui. » Rabbi Yehouda dit: Les collègues ont demandé: Pourquoi l'Écriture dit-elle: « ... Ce qu'il a préparé » au lieu de: « ... Ce que tu as préparé »? Rabbi Abba lui répondit: Ce mystère s'explique par les paroles de l'Écriture⁷⁴: « ... Afin que je contemple les délices de Jéhovah, et que je considère son temple. » Les « délices de Jéhovah » désignent les délices qui émanent de l'Ancien sacré. Les mots: « ... Que je considère son temple » désignent le Temple suprême et le plus élevé de tous. Rabbi Isaac dit: De nombreux palais sont assignés aux justes dans l'autre monde, et le palais le plus élevé de tous est assigné à ceux qui aiment leur Maître. Le nom de ce palais est « Amour »; car c'est sur l'amour que tout est basé, ainsi qu'il est écrit⁷⁵: « Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour. »

⁷⁰ Deuté., VI, 5.

⁷¹ Michée, VII, 20.

⁷² Ps., CXLV, 10.

⁷³ Isaïe, LXIV, 4.

⁷⁴ Ps., XXVII, 4.

⁷⁵ Cant., VIII, 7.

Ainsi que cela a été déjà dit, la barre supérieure du Yod ne se sépare jamais du Yod. De même, le Yod ne se sépare jamais du Hé, ainsi qu'il est écrit⁷⁶: « Et un fleuve sort de l'Éden. » Il sort éternellement pour unir en amour le Yod et le Hé; et quand le Vav est attaché au Hé, tel un fiancé attaché à sa fiancée, l'union se trouve partout, entre le Yod et le Hé, entre le Hé et le Vav et entre le Vav et le Hé (final). Celui qui aime le Roi, s'attache à cet Amour. C'est pourquoi l'Écriture dit: « Et tu aimeras le Seigneur ton Dieu. »

« Et⁷⁷ les commandements que je t'ordonne aujourd'hui seront gravés dans ton cœur. » Rabbi Isaac commença à parler ainsi⁷⁸: « Tous mes os te rendront gloire, en disant: Seigneur, qui est semblable à toi? » David était inspiré par l'Esprit Saint lorsqu'il prononça ces paroles. Pourquoi les os rendent-ils gloire? Ce verset s'applique à l'époque où Dieu ressuscitera les morts en rapprochant les os l'un de l'autre, ainsi qu'il est écrit⁷⁹: « Et un os s'approcha de l'autre os. » C'est alors que les os chanteront le cantique: « Seigneur, qui est semblable à toi? » Ce cantique est supérieur à celui chanté par Israël près de la mer Rouge; car, dans ce dernier cantique, le Nom sacré n'est mentionné qu'après trois mots⁸⁰: « Qui est semblable à toi parmi les forts, ô Seigneur? » Au contraire, dans le cantique chanté par les os, le Nom sacré est prononcé le premier: « Seigneur, qui est semblable à toi ? » L'Écriture⁸¹ ajoute: « C'est toi qui délivres le pauvre des mains de celui qui est plus fort que lui. » C'est une allusion à l'esprit du bien qui est plus faible que l'esprit du mal; car ce dernier est aussi fort que la pierre, ainsi qu'il est écrit⁸²: « Et j'ôterai le cœur de pierre. » Par contre, l'esprit du bien est comparé à la chair, ainsi qu'il est écrit⁸³: « Et je vous donnerai un cœur de chair. » Remarquez qu'au moment où l'esprit du mal vient pour la première fois s'attacher à l'homme, il ressemble au fer avant qu'on ne l'introduise dans le feu; mais, une fois chauffé, il se transforme tout en feu.

Rabbi Hiyâ dit: Lorsque l'esprit du mal se présente pour la première fois pour s'associer à l'homme, il ressemble à quelqu'un qui s'approche d'une porte et qui, voyant que personne ne lui barre le chemin, entre dans la maison et en devient l'hôte. Et quand il voit que personne ne s'oppose à son entrée et ne le renvoie, il s'établit dans la maison et en devient le maître, [268 a] de sorte que toute la maison se trouve bientôt en son pouvoir. Nous l'inférons du chapitre de

⁷⁶ Gen., II, 10.

⁷⁷ Deutér., VI, 6.

⁷⁸ Ps., XXXV, 10.

⁷⁹ Ézéché., XXXVII, 7.

⁸⁰ Exode, XV, 11.

⁸¹ Ps., XXXV, 10.

⁸² Ezéchiél, XXXVI, 26.

⁸³ *Ibid.*

l'Écriture relatif à David. L'Écriture⁸⁴ dit: « Et un étranger est venu voir le riche. » Comme un étranger qui s'approche d'une porte, sans l'intention de s'y arrêter, mais décidé à continuer son chemin, ainsi l'esprit du mal s'approche de l'homme et lui suggère l'idée de commettre une faute légère, il joue alors le rôle d'un simple passant. Quand il voit que personne ne lui oppose d'obstacle, il s'établit dans la maison comme hôte, ainsi que l'Écriture ajoute: « ... Pour faire festin à son hôte. » Il suggère ensuite à l'homme des fautes plus graves, pendant un ou deux jours, tel un hôte qu'on garde dans la maison pendant un ou deux jours. Et quand il voit que personne ne lui oppose encore d'obstacle, il se déclare le maître de la maison, ainsi que l'Écriture ajoute: « Et il donne à manger à l'homme qui est venu chez lui. » Or « homme » désigne le maître de céans. C'est pourquoi il convient à l'homme de briser la force de l'esprit du mal par l'étude de la Loi. Telle est la signification de la sentence des anciens aux termes de Jaquelle il faut servir Dieu avec les deux esprits, celui du bien et celui du mal; il faut subjuguier l'esprit du mal par l'étude de la Loi. Rabbi Siméon dit: Dans le chapitre du Schema se trouvent dix commandements qui correspondent au décalogue, afin de nous indiquer que la récitation du Schema équivaut à l'accomplissement des commandements du décalogue.

Rabbi Aha se tenait une fois devant Rabbi Éléazar après l'heure de minuit et se consacrait à l'étude de la Loi. Rabbi Éléazar commença à parler ainsi⁸⁵: « Car elle est ta vie. » Remarquez que la Loi était une des conditions essentielles que Dieu stipula avec Israël pour entrer en Terre Sainte; car la Schekhina n'est attirée en Terre Sainte, et dans le monde d'en haut que par l'étude de la Loi. Rabbi Siméon, mon père, a dit que la loi orale n'est comprise que par la loi écrite, et que la Schekhina n'est attirée en haut et en bas que par la loi d'ici-bas. A l'aube du jour, ils continuèrent leur chemin. Ils rencontrèrent un homme qui marchait sur la même route et avait la tête couverte (enveloppée du manteau rituel). Ils s'en approchèrent et virent qu'il remuait [268 b] ses lèvres; mais il ne répondit à aucune de leurs questions. Rabbi Éléazar dit: Il est certain que cet homme s'entretient avec son Maître. Rabbi Éléazar et Rabbi Hiyâ s'assirent et firent leur prière, pendant que l'étranger se tenait toujours à sa place. Après avoir fini leur prière, ils se remirent en route, et l'étranger s'esquiva. Rabbi Éléazar dit: Ou cet homme est un sot, ou il mène une mauvaise vie. Consacrons-nous à l'étude de la Loi; car c'est l'heure. Il commença à parler ainsi⁸⁶: « Les sages hériteront la gloire, et l'élévation des insensés sera leur confusion. » Les « sages » désignent les hommes qui cultivent la Loi. A peine eut-il prononcé le dernier mot, que l'étranger s'approcha d'eux. Rabbi Éléazar dit: Nous ne devons pas interrompre notre entretien sur la Loi pour recevoir cet étranger; car celui qui se consacre à l'étude de la Loi héritera de la gloire du Roi suprême et sacré, ainsi qu'il est écrit: « Les sages hériteront la gloire. » Quand l'homme marche dans la bonne voie, il trouve au ciel de nombreux défenseurs; sinon, les défenseurs se transforment en accusateurs; ceux-ci ne montent pas tout de suite pour accuser l'homme, espérant toujours qu'il fera pénitence. Mais

⁸⁴ II Sam., XII, 4.

⁸⁵ Deutér., XXXII, 47.

⁸⁶ Prov., III, 25.

s'il ne fait pas pénitence, ils s'élèvent et l'accusent. Tel est le sens des paroles : « L'élévation des insensés sera leur confusion. » Rabbi Éléazar continua à parler ainsi⁸⁷: « S'il se trouve des familles d'Égypte qui n'y montent point et qui n'y viennent point, elles seront frappées de la peste, et elles seront enveloppées dans la même ruine dont le Seigneur frappera tous les peuples, etc. » Pourquoi plutôt les familles d'Égypte que celles des autres peuples? et pourquoi les autres peuples sont-ils encore menacés du manque de pluie, alors que l'Égypte est uniquement menacée de la peste? Les collègues l'ont expliqué de cette façon: L'Égypte n'a pas besoin de pluie, ainsi qu'il est écrit⁸⁸: « Car la terre dont tu vas rentrer en possession n'est pas comme la terre d'Égypte d'où tu es sorti, et où, après qu'on a jeté la semence, on fait venir l'eau par des canaux pour l'arroser. » Au contraire, la Terre Sainte n'est arrosée par aucun fleuve, mais uniquement par la pluie du ciel, qui ne vient que quand Israël se consacre à l'étude de la Loi. Ils entrèrent dans une grotte, et l'étranger y pénétra avec eux.

L'étranger commença à parler ainsi⁸⁹: « Et le Seigneur parlait à Moïse face à face, comme un homme a accoutumé de parler à son ami. Et lorsqu'il retournait dans le camp, le jeune Josué, fils de Nun, qui le servait, ne s'éloignait point du Tabernacle. » Le commencement de ce verset n'a aucun rapport avec la fin. Rabbi Éléazar s'écria: Il est certain que Dieu veut nous honorer en nous associant à la Schekhina; que celui qui a commencé continue à parler. L'étranger commença à parler ainsi: C'est de plusieurs degrés que Moïse était supérieur à tous les autres prophètes qui étaient par rapport à Moïse ce que le singe est à l'homme. Les autres prophètes ont regardé dans un miroir sans reflet, et encore ne pouvaient-ils lever leur visage pour bien regarder en haut, ainsi qu'il est écrit⁹⁰: « J'étais couché sur le visage dans une extrême frayeur, et mon visage était collé à la terre. » Les paroles révélées aux autres prophètes ne leur étaient pas non plus révélées publiquement. Mais il n'en était pas de même de Moïse, le prophète fidèle, qui regardait dans un miroir qui reflétait la lumière, et il tenait la tête haute pour bien regarder, tel un homme qui dit à son ami: Lève ta tête, et regardons-nous face à face, afin que tu comprennes mieux mes paroles. Moïse aussi levait sa tête, sans crainte, et regardait face à face [269 a] la splendeur de la gloire suprême, sans que son esprit se troublât et sans que son visage s'altérât, à l'exemple des autres prophètes qui, au moment de la vision, étaient hors d'eux-mêmes, avaient le visage altéré et ne savaient plus rien de ce monde. Mais il n'en était pas ainsi de Moïse, qui regarda le degré suprême lui-même, sans que son extase le mît hors de lui-même et troublât son esprit, puisque, aussitôt après qu'il avait vu la gloire suprême, il retournait au camp et y parlait avec tous les hommes qui avaient besoin de lui. L'Écriture ajoute: « Et son serviteur Josué, fils de Nun, était jeune », ce qui signifie qu'il était inspiré par l'Esprit Saint, ainsi qu'il est écrit⁹¹: « Et le jeune Samuel servait le Seigneur. » Tant que

⁸⁷ Zacharie, XIV, 18.

⁸⁸ Deutér., XI, 10.

⁸⁹ Exode, XXXIII, 11.

⁹⁰ Dan., X, 9.

⁹¹ I Sam., III, 1.

Josué était près de Moïse, il regardait la gloire de Dieu, sans éprouver aucune frayeur; mais dès qu'il se sépara de Moïse et qu'il est resté seul, l'Écriture dit: « Et Josué se prosterna face contre terre. » Il ne pouvait plus supporter la vue de la gloire céleste, et pourtant il n'avait affaire qu'à un messager céleste; à plus forte raison n'aurait-il pu supporter la splendeur d'une région supérieure.

L'étranger continua à parler ainsi: « Tu⁹² les inculqueras (ve-schinantam) à tes enfants. » Le mot « ve-schinantam » dérive du mot « schanan » qui signifie « aiguisé »; car on doit introduire la Loi dans le cœur des enfants de façon subtile et rationnelle, comme une épée à double tranchant, afin qu'elle demeure dans le cœur de l'enfant et en chasse la stupidité. L'Écriture ajoute: « ... Et tu en parleras. » Cela signifie que chacun a sa façon d'interpréter les paroles de l'Écriture. Le terme « tu en parleras » signifie également que l'homme doit se conformer à la manière dont il comprend les paroles de l'Écriture, et qu'il ne doit en dévier ni à droite ni à gauche. L'Écriture ajoute: « ... Quand tu resteras assis dans ta maison. » Cela signifie que l'homme doit donner par sa conduite le bon exemple aux membres de sa maison; il doit les traiter avec douceur et avec bienveillance, et ne pas leur inspirer une crainte de sa personne. Enfin, l'Écriture ajoute: « ... Et quand tu marcheras dans le chemin, et à ton coucher et à ton réveil. » Cela signifie qu'on doit faire sa prière avant d'aller en voyage, ainsi que Jacob. Il faut se conduire avec humilité et se rappeler la gloire de son Maître, avant de se coucher et quand on se réveille, pour louer le Seigneur de nous avoir rendu l'âme malgré les péchés que chacun de nous a commis. « Et tu les attacheras comme une marque dans ta main. » On a déjà dit que le mot « iadcah » doit être lu en deux mots: iad cegah (la main faible), ce qui désigne la main gauche. Dans un livre d'exégèse, ce mot est interprété par « iad Coh » (la main de Coh), ainsi qu'il est écrit: « Coh sera ta postérité. » Les collègues résidant à Rome appliquent ce mot aux quatre compartiments des phylactères. La première section correspond à Kether, la deuxième à Hocmâ, la troisième à Binâ et la quatrième à Hésed. Toutes les quatre sont réunies sur la main gauche appelée « force », ainsi qu'il est écrit: « ... Et⁹³ le bras de sa force. » La « force » désigne la Loi; elle désigne également les phylactères. Mais cette dernière interprétation ne nous satisfait pas, d'abord parce que le Kether suprême n'est que la synthèse des autres et ne rentre pas dans le compte, et ensuite parce que la dernière section [269 b] renfermée dans les phylactères constitue elle-même une des quatre sections auxquelles, d'après les collègues de Rome, le mot précité ferait allusion. Quiconque porte la couronne sacrée d'en haut est appelé roi de la terre, comme le Saint, béni soit-il, est Roi au ciel.

Rabbi Éléazar commença à parler ainsi: Nous trouvons deux termes dans l'Écriture qui, bien que visant le même degré, ne sont pas tout à fait identiques. Tantôt l'Écriture⁹⁴ dit: « Ainsi (coh) parle Jéhovah Çebaoth », et tantôt elle dit⁹⁵:

⁹² Deuté., VI, 7.

⁹³ Isaïe, LXII, 8.

⁹⁴ Aggée, III, 2.

⁹⁵ Ezéchiél, XXVI, 7 et *passim*.

« Ainsi (coh) parle Jéhovah Élohim. » Quelle différence entre un terme et l'autre? « JéLovah Çebaoth » désigne la clémence, et « Jéhovah Élohim » désigne la rigueur. Rabbi Abba commença à parler ainsi⁹⁶: « Malheur à la terre de Meroz, dit l'ange du Seigneur! malheur à ceux qui l'habitent, parce qu'ils ne sont point venus au secours du Seigneur, au secours des plus vaillants d'entre ses guerriers ! » Ce verset renferme un mystère suprême. En même temps que le Roi sacré confia à la Matrona le gouvernement de sa maison, il lui confia aussi tous les chefs célestes porteurs d'armes et chargés de la guerre, ainsi qu'il est écrit⁹⁷: « Le lit du roi Salomon est entouré de soixante guerriers des plus vaillants en Israël. » Quand Dieu déclare la guerre, ce sont ces chefs célestes qui combattent pour lui, et c'est pourquoi ils portent le nom de « guerriers ». L'Écriture dit⁹⁸: « On a combattu contre eux du haut du ciel; les étoiles demeurant dans leurs rangs et dans leurs cours ordinaires ont combattu contre Sisara. » Rabbi Siméon dit: Les étoiles ont jeté du feu sur Sisara et ses armées. Chaque étoile a son nom sous lequel elle est désignée au ciel. Deux fois les anges célestes ont vengé l'oppression d'Israël: la première fois contre les Égyptiens dont ils ont précipité six cents chars dans la mer, et la seconde fois contre Sisara et ses armées, qui ont été châtiés par l'eau et par le feu. Parmi les étoiles, il y en a une qui ne voulait pas participer au combat contre les ennemis d'Israël. Aussi fut-elle maudite pour toujours, et quand elle se dispose à luire, les autres étoiles arrivent et l'engloutissent, elle et tous ses satellites, ainsi qu'il est écrit⁹⁹: « Malheur à Meroz, dit l'ange du Seigneur. » Un ange est-il autorisé à parler de la sorte? Il s'agit de celui dont l'Écriture¹⁰⁰ dit: « Et l'ange du Seigneur marcha devant le camp, etc. » C'est lui qui est chargé de toutes les guerres. [270 a] L'Écriture ajoute: « ... Parce qu'ils ne sont point venus au secours des plus vaillants d'entre ses guerriers. » Cela veut dire: ils ne sont point venus au secours des soixante chefs célestes, lorsqu'ils combattaient contre Sisara. L'ange dont parle l'Écriture est le même dont elle dit: « ... Que l'ange¹⁰¹ qui m'a sauvé de tout mal. »

Les voyageurs arrivèrent chez Rabbi Siméon. A peine celui-ci les eut-ils aperçus qu'il s'écria: C'est la Schekhina qui est ici; nous lui en devons de la reconnaissance. Il commença à parler ainsi¹⁰²: « Le jour est encore long, et il n'est pas temps encore de ramener les troupeaux dans l'étable; faites donc boire les brebis, et ramenez-les paître. » Ce verset a été interprété de cette façon: Lorsque Israël fera pénitence, il sera ramené en Terre Sainte pour le mérite de la Loi; l'exil prendra alors fin; car l'exil ne doit durer qu'un seul jour (un jour de Dieu

⁹⁶ Juges, V, 23.

⁹⁷ Cant., III, 6.

⁹⁸ Juges, V, 20.

⁹⁹

¹⁰⁰ Juges, V, 23.

¹⁰¹ Exode, XIV, 19.

¹⁰² Gen., XLVIII, 16.

qui équivaut à un millénaire), ainsi qu'il est écrit¹⁰³: « Il m'a rendue désolée et toute épuisée de tristesse pendant tout le jour. » Mais si Israël ne fait pas de pénitence, ce jour d'exil se prolongera, ainsi qu'il est écrit: « Le jour est encore long, et il n'est pas temps encore de ramener les troupeaux dans l'étable. » Car Israël est sans mérite et sans bonnes oeuvres. Mais il y a un remède: « Faites donc boire les brebis. » Étudiez la Loi, grâce à laquelle vous retournerez au bercail.

D'après une autre interprétation, *les mots*: « ... Le jour est encore long » désignent le jour de la destruction du Sanctuaire, lequel jour se prolongera par les mauvaises actions d'Israël. Le remède à ce mal, c'est d' « ôter la pierre du puits et d'abreuver les brebis ». La « pierre » désigne la rigueur, et le « puits » désigne la « Source de vie ». Le Saint, béni soit-il, fera retourner Israël en Terre Sainte à la fin des temps. Qu'est-ce qu'on appelle « fin des temps »? L'époque que l'Écriture¹⁰⁴ désigne sous le nom de « fin des jours ». L'ombre que projettent les arbres et autres objets sur la terre est l'indice de l'approche d'un autre jour. Israël restera en exil durant un jour et durant le temps que les ombres se répandent sur la terre. L'ombre en question est de six pouces¹⁰⁵ et demi d'un homme moyen. Ce mystère est connu des collègues, ainsi qu'il est écrit: « Car nous sommes d'hier, et nous ne savons pas que l'ombre de nos jours est sur la terre. » Nous sommes depuis hier en exil, et nous ne savons pas que Dieu a indiqué la fin de notre exil dans l'ombre sur la terre. Heureux le sort de celui qui vivra à la fin des temps ! et heureux le sort de celui qui n'y vivra pas! Malheur à ceux qui seront présents sur la terre à l'époque où le Lion puissant désirera s'unir à sa femelle, et plus terrible encore sera le moment où cette union aura lieu. C'est de ce moment que l'Écriture¹⁰⁶ dit: « Le lion rugit. Qui ne craindra point? » Remarquez que, précédemment, l'Écriture¹⁰⁷ dit: « Il rugira comme un lion et il fera entendre sa voix du lieu de sa demeure sainte. » Et, parlant de l'heure même de l'union, l'Écriture dit: « Le lion rugit. Qui ne craindra point? Le Seigneur Dieu a parlé. Qui ne prophétisera point ? » Car c'est à cette époque que Dieu ramènera la « Communauté d'Israël » de l'exil et fera retourner le juste [270 b] à sa place, ainsi qu'il est écrit¹⁰⁸ : « Et les justes loueront

¹⁰³ *Id.*, XXIX, 7.

¹⁰⁴ Deutér., IV, 30.

¹⁰⁵ Ce passage amphigourique du Z. donne lieu à de nombreuses controverses dans les commentaires rabbiniques. D'après les uns (Minhath Yehouda, fol. 6a, et Schem Josef, ch. XI), le Z. entend par « pouce » un siècle, la dixième partie d'un jour de Dieu. D'après cette interprétation, la durée de l'exil présent serait de 1650 ans. Suivant d'autres (Mikdasch Mélekh, a. 1., et Scha'aré Orah, ch. XXXVI), le Z. entend par « pouce » un quart de millénaire, puisqu'un pouce forme le quart d'un « tephah » (hauteur du poing). Suivant cette interprétation, la durée de l'exil présent serait de 2550 ans.

¹⁰⁶ Amos, III, 8.

¹⁰⁷ Jérémie, XV, 30.

¹⁰⁸ Ps., CXL, 17.

ton nom et ceux qui ont le cœur droit habiteront en ta présence¹⁰⁹. » «¹¹⁰ Béni soit le Seigneur en toute éternité. Amen, amen.

¹⁰⁹ V. la Mischna, au fol. 73b. C'est par erreur que, dans quelques éditions, cette Mischna avait été déplacée et mise à la fin de cette section.
-Sommaire de Pic. Voyez la note 1590.

¹¹⁰ *Id.*, LXXXIX, 53.